Portrait : Camille Agustoni

Autor(en): **Agustoni, Camille**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 3: **Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue = Formazione di base e continua**

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-770112

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PORTRAIT

Camille Agustoni

Pouvez-vous nous décrire votre parcours professionnel?

J'ai entendu parler de cette profession lorsque j'étais au collège, à Genève. M'y intéressant vraiment, j'ai cherché et trouvé une place d'apprentissage d'AID dans une bibliothèque scolaire. Après celui-ci, j'ai voulu continuer à me former dans ce domaine. J'ai obtenu un remplacement à temps partiel dans une bibliothèque et ai passé la même année un certificat de culture générale. Ces deux diplômes m'ont ouvert la porte de la HEG. Après avoir terminé ma formation, j'ai travaillé sur mandat à la Bibliothèque de Genève, au Département des imprimés anciens. Actuellement, je suis bibliothécaire au Musée d'Ethnographie de Genève (MEG).

Quelle est votre activité actuelle?

La situation du MEG est particulière en raison de la fermeture du Musée pour travaux. Les tâches de chacune des personnes qui y travaillent ont dû être adaptées en fonction des projets en cours. Actuellement, j'assure principalement trois tâches différentes: le catalogage des nouveautés, l'inventaire des périodiques et l'encadrement des deux AID qui ont un mandat de rétrocatalogage.

Quels sont les aspects positifs de votre profession? Et les aspects qui le sont moins?

J'apprécie beaucoup le fait que notre formation nous permette de travailler dans des institutions très différentes les unes des autres, cela permet à chacun de trouver sa place selon son intérêt. Personnellement, j'aime travailler en bibliothèque, surtout dans de petites équipes. Cela crée une dynamique tout à fait particulière et permet aussi d'intégrer plus rapidement des changements ou de nouveaux projets. Les tâches sont plus variées, et on ne travaille pas de façon aussi compartimentée que dans une grande structure.

Où voyez-vous des difficultés/problèmes dans le domaine I+D?

Pour le moment, je constate deux principales difficultés. La première est le nombre élevé d'emplois à faible taux de travail. Lorsque l'on est jeune diplomé en recherche d'emploi, il n'est pas facile de trouver un poste avec un taux de travail relativement élevé (entre 80 et 100%), et il faut souvent jongler avec deux «petits» postes dans deux institutions différentes.

La deuxième est le manque de considération envers les bibiothécaires et leur travail que l'on retrouve parfois dans les institutions possédant un service d'information documentaire. Cela relève souvent d'un manque de connaissance de notre travail et des prestations que nous pouvons leur apporter.

camille.agustoni@gmail.com

Formation continue en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information: une filière en mutation

Niklaus Bütikofer, Institut d'histoire de l'Université de Berne

Le programme universitaire de formation continue en archivistique, en bibliothéconomie et en sciences de l'information des Universités de Berne et Lausanne en sera à sa quatrième volée en automne 2012. Ce programme, qui permet d'obtenir un Master of Advanced Studies ou un Certificate of Advanced Studies, est toujours aussi prisé, au point qu'il a fallu à nouveau refuser des candidat-e-s.

Le programme est une formation post-diplôme qui présuppose un master d'une université ou d'une HES ainsi qu'une expérience professionnelle. Il fait suite à la filière de formation de niveau certificat de l'Université de Lausanne (2002 – 2006) et, comme cette dernière, est une formation en cours d'emploi de deux ans. Comme toute formation continue universitaire, elle doit être autofinancée, c'est-à-dire par les taxes de cours. Le programme est actualisé pour chaque volée et adapté aux nouveaux besoins, sans pour autant remettre en question ses principes de base que sont l'interdisciplinarité et l'interculturalité. Il traite de l'archivistique, de la bibliothéconomie et de sciences de l'information à parts égales, une grande partie des unités de cours mettant l'accent sur la transdisciplinarité. Les bases théoriques sont à chaque fois complétées de nombreux exemples de cas tirés du domaine ABD (archives, bibliothèques et centres de documentation).

Un nouveau profil

Un aspect de la mutation que nous vivons, dont on devra tenir davantage compte à l'avenir, est le changement de profil des étudiants. Comme pour toute filière de formation continue, les premières volées intéressent surtout des professionnels qui souhaitent mettre à niveau leurs connaissances. Ce besoin diminue après quelques volées, les étudiants étant plus jeunes et disposant d'une moindre expérience profession-